

à travers les réactions de soutien, le portrait d'un homme brillant

Rédaction Normandie

4-5 minutes

La mort de Mamoudou Barry, à la suite d'une agression près de Rouen (Seine-Maritime), a provoqué une forte vague de soutien pour un homme décrit comme brillant par ses proches.

Publié le 22 Jul 19 à 12:59



Mamoudou Barry est décédé à l'âge de 31 ans à la suite d'une violente agression à Canteleu (Seine-Maritime), vendredi 18 juillet 2019. (©DR)

L'annonce de la **mort de Mamoudou Barry** à la suite d'une **violente agression à Canteleu**, dans la soirée du vendredi 18 juillet 2019, a provoqué un vif émoi en France et de nombreuses réactions.

À Rouen, un de ses plus proches amis, Kalil Keïta, lui aussi enseignant à l'université de Rouen, a [lancé une cagnotte](#) pour aider

la famille du défunt, marié et père d'une petite fille de deux ans. Ses proches souhaitent également organiser une marche blanche, vendredi 26 juillet à 15 heures.

Lire aussi : [Mort de Mamoudou Barry : interpellé, le suspect n'est « pas originaire d'Algérie »](#)

Une mobilisation qui apaise

« Mamoudou était bien plus qu'un ami », assure Kalil Keïta à l'issue d'un éprouvant week-end. Il est la première personne que la femme de Mamoudou Barry a appelée après l'agression. Lundi, elle se trouvait à ses côtés, sous le choc. « Elle s'est encore évanouie ce matin », raconte-t-il. Toujours sous le coup de l'émotion lui-aussi, il est touché par le succès rencontré par la cagnotte. Il l'a lancée en partie dans l'idée d'aider au rapatriement du corps en Guinée, avec l'espoir d'obtenir 5000 €. Lundi matin, le compteur affichait déjà plus de 16 000 € :

A chaque fois qu'on regarde la cagnotte, on pleure encore. On pleure notre frère, mais on pleure aussi en voyant une telle mobilisation et un soutien de qualité. Ce n'est pas ça qui va le ramener, mais ça apaise. Chaque centime sera versé sur le compte de la femme de Mamoudou Barry.

Kalil Keïta a été le premier à accueillir Mamoudou Barry à Rouen, lors de son arrivée en France en septembre 2012, dans le cadre de ses études. Il l'a même hébergé pendant deux semaines. Il était alors président de l'association des étudiants guinéens. « Dès ce moment, j'ai compris que c'était un garçon sérieux. Dès qu'il parlait, il était toujours constructif, apaisant, jamais dans la haine. » Leurs destins professionnels et personnels se trouvaient dès lors liés :

Il m'a tellement motivé dans ma vie... Je n'étais pas dans les histoires de mariage et il m'a convaincu. Depuis, j'ai une femme et une petite fille de 10 mois. Comme nous, nos compagnes et nos filles sont devenues amies.

Un parcours universitaire exemplaire

Les deux hommes s'étaient inscrits en thèse ensemble. La soutenance de Mamoudou Barry avait eu lieu en juin. Le président de l'Université de Rouen Joël Alexandre était encore ému au surlendemain de la mort de Mamoudou Barry. « Il y a quelques jours, il

soutenait brillamment sa thèse. » L'étudiant enseignait également en TD à la faculté de droit, et son projet, explique Joël Alexandre, était de « repartir en Guinée pour y travailler sur sa spécialité, à savoir les problématiques juridiques liées aux extractions minières. » Son ami Kalil précise :

Il allait prêter serment la semaine prochaine en Guinée pour devenir avocat.

Au-delà de son parcours universitaire exemplaire, « les nombreux témoignages que nous avons reçus décrivent un homme prévenant, toujours présent, promis à un bel avenir », insiste Joël Alexandre. L'Université de Rouen participera à la marche blanche organisée vendredi en l'honneur de Mamoudou Barry. D'après la ministre Frédérique Vidal, une cellule a été mise en place à l'université pour toute personne en ressentant le besoin.

Mathieu Normand et Jean-Baptiste Morel